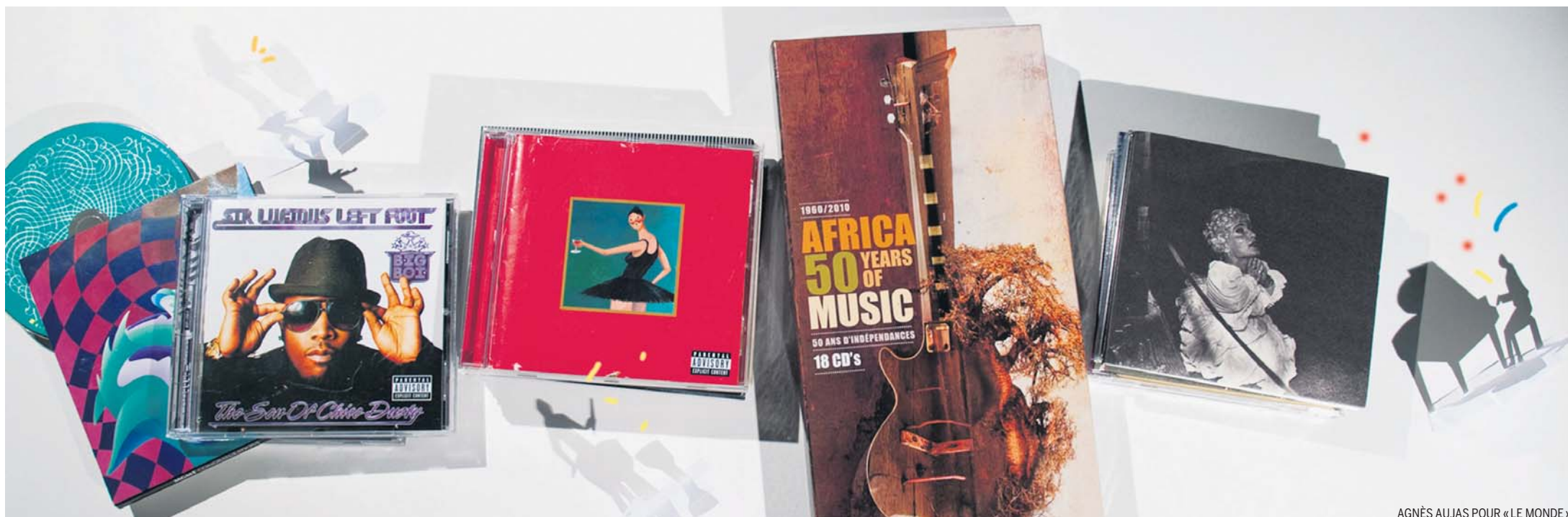


Les choix de la rédaction du « Monde »



AGNÈS AUJAS POUR « LE MONDE »

Les meilleurs disques de l'année 2010

De Schubert à Kanye West, les critiques du « Monde » présentent leurs coups de cœur, pour préparer Noël

Stéphane Davet

- 1 « **Halcyon Digest** », de **Deerhunter** (4AD/Naïve)
- 2 « **Teen Dream** », de **Beach House** (Bella Union/PIAS)
- 3 « **The Archandroid** », de **Janelle Monae** (Bad Boy/Warner)
- 4 « **The Suburbs** », d'**Arcade Fire** (Universal)
- 5 « **Vexations** », de **Get Well Soon** (City Slang/PIAS)

Cela fait plusieurs années que la pop américaine domine, par ses recherches comme par sa quête d'émotions. Si la scène indépendante californienne (No Age, Dum Dum Girls...) a fait des étincelles en 2010, c'est à Athens (Géorgie) qu'est née la saisissante beauté d'*Halcyon Digest*, le quatrième album de Deerhunter. Parfait mariage de fêlures, de science mélodique, d'électricité acide et cotonneuse, ce chef-d'œuvre doit beaucoup à la trouble personnalité du chanteur, Bradford Cox. Originaire de Baltimore, le duo mixte Beach House offre, avec *Teen Dream*, des rêves bucoliques, portés par le chant androgyne de Victoria Legrand (nièce de Michel). Précurseurs, en 2004, du renouvellement de la scène nord-américaine, les Canadiens d'*Arcade Fire* consacrent leur troisième album, *The Suburbs*, aux souvenirs de leur enfance banlieusarde pour signer leur disque le plus varié (folk, synthpop, rock lyrique ou juvénile) et le plus touchant. Cette vitalité américaine rayonne aussi dans le hip-hop et le R'n'B,

surtout quand des figures décomplexées de la génération Obama affichent leurs ambitions au-delà des genres et des couleurs. Feu d'artifice stylistique, brassant funk, électro, soul, rock, b.o.f. fantasmées et comédies musicales, l'album *The Archandroid* fait de Janelle Monae une princesse mutante de la pop. La Vieille Europe possède elle aussi ses visionnaires. Berlinois maniant avec passion les références pop, cinématographiques, littéraires et philosophiques – l'album *Vexations* est placé sous le parrainage des stoïciens –, Konstantin Gropper, le demiurge romantique du groupe Get Well Soon, compose entre folk fragile et luxe orchestral. ■

Et aussi

- « **Brothers** », de The Black Keys (V2/PIAS).
- « **My Beautiful Dark Twisted Fantasy** », de Kanye West (Roc-a-Fella/Universal).
- « **Wake Up The Nation** », de Paul Weller (Island Universal).
- « **Forget** », de Twin Shadow (4AD/Naïve).
- « **Ginger** », de Gaëtan Roussel (Barclay/Universal).

Pierre Gervasoni

- 1 « **D'ombre et de silence** », d'**Henri Dutilleux**, **Robert Levin**, **piano**, et **Ya-Fei Chuang** (ECM/Universal Music).
- 2 « **Sept solos pour orchestre** », de **Pascal Dusapin**, **orchestre de Liège Wallonie Bruxelles**,

Pascal Rophé, direction

- 3 « **Symphonie du Jaguar**, **Vague de pierre** », de **Thierry Pécou**, **Ensemble Zelig**, **Orchestre de Radio France**, **Jonathan Stockhammer**, direction (Harmonia Mundi)
- 4 « **Gershwin by Grofé** », **Harmonie Ensemble/New York**, **Steven Richman**, direction (Harmonia Mundi)
- 5 « **L'Argument de beauté** », de **Gilles Binchois**, **Ensemble Discantus**, **Brigitte Lesne**, direction (Aeon)

Amorcée par une monumentale *Sonate* (1948), et développée au gré de pièces intimistes et expérimentales, la production pour piano d'Henri Dutilleux ne formerait pas un tout, disent certains. Le pianiste Robert Levin prouve le contraire. L'identité de Dutilleux se rencontre à chaque méandre d'un parcours à retrouver dans le disque *D'ombre et de silence*. L'œuvre de Pascal Dusapin paraît tout aussi serpentine à l'écoute du cycle réunissant sept *Solos pour orchestre*, d'une plasticité à la fois neuve et durable. Ce disque permet de suivre dans la continuité leur épopée d'environ une heure et demie. Comme Dusapin, Thierry Pécou dégage de l'orchestre une puissante imagerie, inspirée de la pensée précolombienne pour *Symphonie du Jaguar*, ou de la culture chinoise, pour *Vague de pierre*. Remonter aux sources rafraîchit souvent les interprétations. Il en va ainsi pour quelques « hits » de George Gershwin présentés par l'Harmonie Ensemble/New York dans les versions originales signées, notamment, par le légendaire Ferde Grofé. Jamais la célèbre *Rhapsody in Blue* (avec saxos et banjo) n'aura paru si épicée et si tonique ! Une même authenticité se dégage des restitutions de *carols* anonymes par l'ensemble Discantus, avec scansion de cloches à main. La vocalité féminine irradie également un programme où la simplicité du plain-chant et les complexes polyphonies de Gilles Binchois (1400-1460) tendent vers un idéal d'éclat et de résonance. ■

Et aussi

- « **Concerto pour violon** » et « **7^e Symphonie** », de Beethoven. David Grimal (2 CD, Aparté/Harmonia Mundi).
- « **Concertos pour piano N° 9, 12 et 14** », de Mozart. Edna Stern et l'Orchestre d'Auvergne (Zig-Zag Territoires).
- « **Récital Anna Spina** ». Alto. (Neos/Codaex).
- « **Portrait de Klaus Huber** », d'Alexis Deschamps. Violoncelle (Aeon).
- « **Monographie Jean-Luc Hervé** », de l'ensemble Court-Circuit (L'Algarade).

Patrick Labesse

- 1 « **Aou Amwin** », de **Danyel Waro** (2CD Cobalt/L'Autre Distribution)
- 2 « **Africa 50 Years Of Music** », **divers artistes** (18 CD, Syllart Productions/Discograph)
- 3 « **Ali & Toumani** », d'**Ali Farka Touré & Toumani Diabaté** (World Circuit/Harmonia Mundi)
- 4 « **La Grande voix tzigane de Roumanie** », de **Nicolae Guta** (Innacor/L'Autre Distribution)
- 5 « **BeloBelo** », d'**Eténèsh Wassié & Mathieu Sourisseau** (Buda Music/Socadisc)

Le maloya, la musique et le chant créole de la Réunion, magnifié par son plus grand poète-chanteur, Danyel Waro : un double album essentiel, beau comme un feu ardent sur lequel sont invités les polyphonies corses A Filetta et le rappeur sud-africain Tumi. Balayant un demi-siècle de musiques africaines, le copieux coffret *Africa 50 Years of Music* propose le must de la musique africaine sur laquelle le continent, mais aussi les pays occidentaux, ont chahuté ces cinquante dernières années. Avec livret français-anglais de 80 pages, près de 300 titres réunis. Pas de deux musical d'une fluidité grisante et lumineuse, *Ali & Toumani* est la suite de l'album *In the Heart of the Moon*, que le guitariste et chanteur malien Ali Farka Touré (mort en 2006) et Toumani Diabaté, star mondiale de la kora, avaient enregistré ensemble. Epoustouffant chanteur tzigane de Roumanie, Nicolae Guta épaté par sa virtuosité vocale lorsqu'il se lance dans une course folle d'onomatopées rythmiques, telle celle ouvrant cette réédition d'un album. Le bassiste français Mathieu Sourisseau et la chanteuse éthiopienne Eténèsh Wassié – partenaires dans le groupe Le Tigre des Platanes – font une proposition décalée du répertoire traditionnel éthiopien. ■

Et aussi

- « **Tiganeasca** », Les Yeux noirs (ZigZag Territoires/Harmonia Mundi).
- « **Tinkiso** », Jean-Philippe Rykiel & Mory Djely Kouyaté (Celluloid/Rue Stendhal).
- « **Joby 30** », Joby Bernabé (2 CD Eia Productions).
- « **The Master** », Ravi Shankar (Coffret 3 CD Deutsche Grammophon/Universal).
- « **Tasca Beat** », OqueStrada (Jaro/L'Autre Distribution)

Renaud Machart

- 1 « **Ways Upon the Bells**, **Œuvres de Dowland, Britten, Playford, The Beatles** ». **Christian Rivet**, **luths et guitares** (Musée de la musique, Naïve AM 183)
- 2 « **My Yiddish Blues** », **Talila**, chant (CD-livre Naïve)
- 3 « **Troisième symphonie** » et « **Concerto pour violon n° 1** », de **Szymanowski**, **Christian Tetzlaff**, **violon**, **Wiener Philharmoniker**, **Pierre Boulez**, direction (Deutsche Grammophon)
- 4 « **Concertos n° 3 et n° 4** », de **Rachmaninov**, **Leif Ove Andsnes**, **piano**, **Orchestre symphonique de Londres**, **Antonio Pappano**, direction (EMI Classics)
- 5 « **Sonates pour violon et piano n° 3 et n° 9** », de **Beethoven**, **Viktoria Mullova**, **violon**, **Kristian Bezuidenhout**, **pianoforte** (Onyx)

Le disque de Christian Rivet est une merveille : ce voyage sonore, qui mène de Dowland aux Beatles, pourrait paraître un défilement d'illustrations sonores des instruments à cordes du Musée de la musique, à Paris. Mais c'est un vrai programme, que Rivet joue avec une tendre mélancolie magnifiée par un toucher subtil. Talila revisite la musique yiddish en lui donnant un swing et une poésie irrésistibles. Dans ce qui est peut-être son meilleur enregistrement, Talila publie des textes doux-amers sur sa famille immigrée de Pologne. On n'aurait pas cru que Pierre Boulez soit sensible à la musique splendidement luxuriante du Polonais Karol Szymanowski : il en donne une lecture exceptionnelle qui éclaire, sans l'amourir, son mystère. Bel équilibre aussi dans le disque Rachmaninov du chef Antonio Pappano et du pianiste Leif Ove Andsnes – mais autant le premier est « expansif » et débridé, autant le second est radieux mais réservé. Mais c'est ainsi, avec intensité et tenue, qu'il faudrait toujours jouer Rachmaninov... Le duo que forment l'apollinienne violoniste Viktoria Mullova et le très dionysiaque pianofortiste Kristian Bezuidenhout livre un enthousiasmant enregistrement de deux sonates de Beethoven (dont la célèbre *Sonate à Kreutzer*), plein d'énergie, de beautés toniques et rêveuses. ■

Et aussi

- « **Passion selon saint Matthieu** », de Bach. Riccardo Chailly, direction (2 CD Decca).
- « **Chopin 1810-2010** ». Artistes divers, enregistrements 1885-1947 (Frémieux & Associés).
- « **Passion selon saint Marc** », d'Oswal-

do Golijov ». Maria Guinand, direction (Deutsche Grammophon).

« **La Voix du siècle** ». Récital Maureen Forrester, contralto (2 CD CBC Records).

« **Symphonicities** », de Sting (Deutsche Grammophon).

Francis Marmande

- 1 « **Jasmine** », de **Charlie Haden/Keith Jarrett** (ECM)
- 2 « **A l'origine du monde** », de **Tony Hymas** (NATO)
- 3 « **Around Gigi** », de **Géraldine Laurent** (Dreyfus)
- 4 « **Just like a lady** », de **Mina Agossi** (Naïve)
- 5 « **Bailador** », de **Michel Portal** (Universal Jazz)

En conscience, le numéro 1 est : MM. Charlie Haden, contrebasse, et Keith Jarrett, piano, pour leur duo *Jasmine*. Ce qui permet d'ajouter : Charlie Haden vient de publier *Sophisticated Ladies* (avec Melody Gardot, Diana Krall, Ruth Cameron, Norah Jones, Cassandra Wilson, Renée Fleming), qui entérine la suprématie des chanteuses sur les instrumentistes. Et puis Charlie Haden a accompagné Abbey Lincoln. Le 16 août, Abbey Lincoln est morte. Fin 2009, un coffret de trois albums (*Through the Years*) faisait le point. De M. Max Roach, son époux (« *Max m'a tout appris, mais c'est un enfer* ») à Archie Shepp, tous les hommes du jazz y figurent.

Dans la foulée, reproduction du Courbet à l'appui, à l'origine du monde : trente ans de production en toute indépendance par un authentique militant anarchiste, Jean Rochard (NATO). Du free au hip-hop, aller-retour en classe éco. Des pochettes à tomber de joie.

Continuons avec deux disques : Géraldine Laurent (sax alto) et Mina Agossi (vocal). Elles sont les deux plus belles révélations de ces dernières années.

Enfin, Portal, le danseur que l'on retient pour son disque *Bailador*, par fidélité, par respect, par stupeur devant l'évidence de la musique et de ses faces sombres. ■

Et aussi

- « **Mi Camino Flamenco** », de Paco El Lobo (Buda Rec.).
- « **Circles and calligrams** », de Benoît Delbecq (Abeille Musique).
- « **Fly!** », de Laurent de Wilde/Otisto 23 (L'Autre distribution).
- « **Le Condamné à mort** », de Genet, par Jeanne Moreau & Etienne Daho (Radical pop musique/Naïve).
- « **Front Page** », de Biréli Lagrène, Dominique Di Piazza, Denis Chambers (Universal Music).

L'Actualité du Jazz

Du lundi au vendredi, à 19h

Open Jazz
Alex Dutilh



+ de 10h de jazz par semaine

francemusique.com

Les choix de la rédaction du « Monde »



AGNÈS AUJAS POUR « LE MONDE »

Véronique Mortaigne

1 « **My Beautiful Dark Twisted Fantasy** », de **Kanye West**, (Roc-a-Fella/Universal)
 2 « **Le Condamné à mort** », de **Jean Genet**, par **Jeanne Moreau et Etienne Daho** (Radical Pop Music/Naïve)
 3 « **L'Ecole des points vitaux** », de **Sexion d'Assaut** (Wati-B/Sony Music)
 4 « **Causes perdues et musiques tropicales** », de **Bernard Lavilliers** (Barclay/Universal Music)
 5 « **Heligoland** », de **Massive Attack** (Virgin/EMI)
 Courage et diversité ! Hardi les mélangeurs, les pilleurs et les emprunteurs transgenres. Le rappeur américain Kanye West est de ceux-là, qui publie *My Beautiful Dark Twisted Fantasy*, un album qui remplace le hip-hop dans les conditions de sa naissance, dans les rues, où toutes les communautés forment l'Amérique, tout en travaillant avec une précision sophistiquée. Le rap est à la fête. Les jeunes et inventifs Parisiens de Sexion d'Assaut, avant de connaître des déboires mérités mais sévères pour s'être déclarés homophobes, ont fait chanter à l'unisson *Casquette à l'envers* par les écoliers de toutes origines. Jean Genet, poète homosexuel, est emprisonné à Fresnes en 1941, où il écrit son premier poème publié, *Le Condamné à mort*. En 1964, Hélène Martin, une engagée, le met en musique. En 2010, Etienne Daho, dandy pop, et Jeanne Moreau, actrice, chantent et lisent les extravagances lumineuses de cet homme différent. L'enjeu de l'intégration des enfants issus de l'immigration a occupé les débats en 2010. Le retour du « bon Français » préoccu-

pe beaucoup Bernard Lavilliers, qui fait front avec ses *Causes perdues* chantées sur des musiques « tropicales ». Fidèle à ses talents d'écriture, à sa capacité à puiser dans le Spanish Harlem comme du côté de l'Angola, Lavilliers signe son meilleur album depuis *Carnets de bord* (2004). On pourra dire du Stéphanois qu'il se répète, mais c'est là la marque des créateurs de style. Massive Attack, par exemple, le groupe de Bristol qui apporta la révolution trip-hop, publie son cinquième album, noir et blanc, imaginé avec Damon Albarn et TV on the Radio. ■

Et aussi
 « *Kreol* », de Mario Lucio (Lusafrika/Sony Music).
 « *Contra* », de Vampire Week end (XL/Beggars/Naïve)
 « *Encanteria* », de Maria Bathania (Biscoito Fino).
 « *Volume Two* », de She & Him (Six/P.I.A.S.).
 « *Libérez la bête* », de Casey (Anflash/Ladilafé).

Odile de Plas

1 « **Sir Lucious Left Foot** », de **Big Boi** (Def Jam/Barclay)
 2 « **This is happening** », de **LCD Soundsystem** (DFA/EMI)
 3 « **Congratulations** », de **MGMT** (Columbia/Sony Music)
 4 « **A Sufi and a Killer** », de **Gonjasufi** (Warp/Discograph)
 5 « **Man on the Moon: the Legend of Mr Rager** », de **Kid Cudi** (Dream On/Universal Motown)
 Comment exister seul lorsqu'on a triomphé en duo ? Pour survivre à Outkast, Big Boi choisit de creuser un sillon rap radicalement électronique, mais qui suinte le funk à chaque seconde. Le mauvais garçon d'Atlanta sort du coup le grand disque solo qu'on attendait

de lui. James Murphy met, lui, un point final à l'aventure LCD Soundsystem. Un troisième et dernier album classique, avec ses quelques redites, certes, mais aussi son grand hymne *Dance Yrself Clean*, ancré pour toujours dans la mémoire. Mélancoliques, bienvenus sur le *dance floor* ! L'angoisse du deuxième album est plus intense pour certains. MGMT a osé un disque modeste, jeune et vieux à la fois, avec références permanentes au psychédéisme des *sixties*. Une réussite. La voix de Gonjasufi vient d'un autre monde, terrifiant et fascinant. Un voyage halluciné dans l'antré d'un chaman, mis en musique par les laborantins du rap américain Flying Lotus et The Gaslamp Killer. Du trip-hop hanté comme on n'en attendait plus. Hormis l'affreux duo avec son maître (« *Erase Me* »), Kid Cudi, le protégé de Kanye West, a une classe folle. A son contact, le rap vit une seconde jeunesse, découvre d'autres pistes, souvent dansantes, très pop, mais sans renoncer à l'essence du hip-hop. Un album plus sombre que le précédent, mais à l'ambition intacte. ■

Et aussi
 « *IRM* », de Charlotte Gainsbourg (Because).
 « *Odd Blood* », de Yeasayer (Mute)
 « *On in Other* », de Chloé (Kill the DJ).
 « *Ivory Tower* », de Gonzales (Gentle Threat).
 « *Machine Dream* », de Little Dragon (Peacefrog).

Marie-Aude Roux

1 « **Die schöne Müllerin** », de **Schubert. Jonas Kaufmann, ténor** (Decca/Universal)
 2 « **Via Crucis** ». Avec **Philippe Jaroussky (contre-ténor), Nuria Rial (soprano), Barbara Futura,**

L'Arpeggiata, Christina Pluhar, direction (1CD et 1DVD Virgin Classics/EMI)
 3 « **30 ans à La Monnaie** », **José Van Dam, baryton** (2 CD Cyprès/Abeille musique)
 4 « **Récital Couperin, Bach et Scarlatti** », par **Scott Ross, clavecin** (INA/Diapason)
 5 « **Variations et fugue sur un thème de Haendel op. 24, deux Rhapsodies op. 79, pièces op. 118 et op. 119, de Brahms** ». **Murray Perahia, piano** (CD Sony/BMG)

La Belle Meunière a été la révélation de notre printemps 2010. Parmi les quelque 200 versions existantes, la lecture engagée, féline et ardente de Jonas Kaufmann (qui grave ici son premier cycle schubertien dans la version originale pour ténor) nous est allée droit au cœur et y est restée. Depuis dix ans, on a suivi tous les chemins de Christina Pluhar et de son ensemble L'Arpeggiata, y compris ce « *chemin de croix* » pas comme les autres qui convie les délices du premier baroque italien (Monteverdi, Merula, Legrenzi), les voix corses des Barbara Futura et celle de Philippe Jaroussky. Cette saison, José Van Dam, 70 ans, a mis un point final à une carrière de cinquante ans, dont trente ans à La Monnaie de Bruxelles, sa ville natale. Le baryton belge aura parcouru le monde lyrique de sa belle voix grave, riche et nuancée. En témoigne ce beau disque peuplé d'inédits. Le 13 juin 1989 disparaissait avec Scott Ross l'une des personnalités les plus douées du jeune clavecin. Né en 1951, l'Américain devait marquer Couperin, Bach et surtout Scarlatti de ses interprétations solaires, poétiques ou puissamment survoltées. Indispensable. Après Bach, Beethoven, Chopin, le pianiste Murray Perahia est revenu à ses amours brahmsiennes. Il est

ici à son meilleur : hauteur d'inspiration, souplesse, profondeur, sensibilité, puissance... Perahia devient l'un des grands brahmsiens de l'histoire discographique. ■

Et aussi
 « *Sonates et Partitas BWV 1004-1006* » de Bach, par Isabelle Faust (Harmonia Mundi).
 Szymanowski : « *Symphonie n° 3 Chant de la nuit* », « *Concerto pour violon n° 1* ». Christian Tetzlaff, violon, Orchestre philharmonique de Vienne, Pierre Boulez, direction (Grammophon/Universal).
 « *Combattimenti!* », œuvres de Monteverdi - Marazzoli. Le Poème harmonique et Vincent Dumestre, direction (Alpha/Outthere).
 « *Quatuors à cordes op. 13 et 80* », de Mendelssohn. Quatuor Modigliani (Mirare).
 « *La Vie parisienne* » d'Offenbach. Compagnie Renaud - Barrault (Accord).

Sylvain Siclier

1 « **54** », **John Scofield, avec Vince Mendoza** (Sco Biz/Universal)
 2 « **Deeper** », **Maria Neckam** (Sunnyside/Naïve)
 3 « **The Sellout** », **Macy Gray** (Concord Records/Universal).
 4 « **Shut up and Dance** », **ONJ** (Bee Jazz/Abeille musique)
 5 « **The Intruder** », **Olivier Témime** (Futur Acoustic/Harmonia Mundi)
 Près de deux cents CD de jazz, pop rock, chanson, soul, écoutés chaque mois pour une année assez peu excitante. Des disques à peine produits, mal construits, aux prises de son sans envergure, du rabâché. Les meilleurs se distinguent d'autant mieux, dans un ordre d'arrivée qui s'attache davantage à la variété des ambiances qu'en une remise de médaille. Débutons avec l'entraîn manifeste-

te, perdu depuis plusieurs années, tant dans le jeu que dans les compositions, du guitariste John Scofield, avec l'album *54*. Une réussite à partager avec l'arrangeur Vince Mendoza et la poussée des cordes et vents du Metropole Orkester. *Deeper*, de la chanteuse new-yorkaise Maria Neckam, amplifie les qualités d'un premier album découvert en 2009. Ici, l'expression vocale pop et jazz, la simplicité et la sophistication se mêlent remarquablement. Autre voix, celle de Macy Gray pour *The Sellout*, dans l'émotion soul, avec des arrangements parfaits. Elle distance, de peu, les plus funky pop Erykah Badu et Janelle Monae. Ils sont dix, ils sonnent comme vingt, trente... ce sont les musiciens réunis par Daniel Yvinec pour l'Orchestre national de jazz. Ils interprètent dans *Shut up and Dance* les compositions en « détours et labyrinthes » du batteur John Hollenbeck. Une collaboration enthousiasmante de bout en bout. Et en final, les onze thèmes, comme autant de chansons sans paroles nourries de jazz, de soul, de rock et de pop, de *The Intruder*. Autre témoignage d'une collaboration fructueuse, ici celle du saxophoniste Olivier Témime et du bassiste et arrangeur Vincent Artaud. ■

Et aussi
 « *Station to Station* », de David Bowie, (5 CD, 1 DVD audio et 3 disques vinyles, EMI).
 « *Ella My Dear* », d'Anne Ducros, (Plus loin Music/Harmonia Music).
 « *Scenes From A Dream* », de Chris Minh Doky, (Red Dot Music/Intégral Classic).
 « *Someday We'll All Be Free* », (4 CD Rhino-Atlantic/Warner Music).
 « *Opus 3* », de Sophie Alour (Plus loin Music/Harmonia Mundi).

MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR
Israel Academy Awards 2010

Après *La Fiancée Syrienne* et *Les Citronniers*

2-Team Productions et EZ Films présentent

Le voyage du directeur des ressources humaines
un film de Eran Riklis

« Un film drôle, humain et politique »
LE NOUVEL OBSERVATEUR

AU CINÉMA
LE 15 DÉCEMBRE

PYRAMIDE DISTRIBUTION | LE CINÉMA EN SALLES SUR CANALPLUS.FR | SCOPE | info